



THÉÂTRE  
DU CAPITOLE  
TOULOUSE



NUITS  
D'ÉTÉ  
AU CAPITOLE

# GALA D'OPÉRA BENJAMIN BERNHEIM

Avec Anaïs Constans, Lila Dufy,  
Mikhail Timoshenko

Orchestre national du Capitole

Marc Leroy-Calatayud *Direction musicale*

**Christophe Ghristi**

*Directeur artistique*

**Claire Roserot de Melin**

*Administratrice générale*

Durée : 1h45 avec entracte

**SAMEDI 17 JUILLET, 20H**

# GALA D'OPÉRA

## BENJAMIN BERNHEIM

---

**Anaïs Constans, Lila Dufy** *Sopranos*

**Benjamin Bernheim** *Ténor*

**Mikhail Timoshenko** *Baryton-basse*

**Orchestre national du Capitole**

**Marc Leroy-Calatayud** *Direction musicale*

---

**AMBROISE THOMAS (1811-1896)**

**MIGNON**

Ouverture

**GEORGES BIZET (1838-1875)**

**LES PÊCHEURS DE PERLES**

Duo : « Au fond du temple saint »

**Benjamin Bernheim et Mikhail Timoshenko**

**AMBROISE THOMAS**

**HAMLET**

Scène et air de la folie d'Ophélie :

« À vos jeux, mes amis »

**Lila Dufy**

**CHARLES GOUNOD (1818-1893)**

**ROMÉO ET JULIETTE**

Duo : « Ange adorable »

**Anaïs Constans et Benjamin Bernheim**

Air du poison de Juliette :

« Dieu quel frisson court dans mes veines »

**Anaïs Constans**

**JULES MASSENET (1842-1912)**

**MANON**

Scène et air de Des Grieux : « Je suis seul !

Seul enfin !... Ah ! Fuyez, douce image »

**Benjamin Bernheim**

Duo de Saint Sulpice : « Toi ! Vous !...

N'est-ce plus ma main que cette main presse ? »

**Lila Dufy et Benjamin Bernheim**

**GIUSEPPE VERDI (1813-1901)**

**LES VÊPRES SICILIENNES**

Romance : « Ô toi que j'ai chérie »

**Benjamin Bernheim**

**GIOACCHINO ROSSINI (1792-1868)**

**LA CENERENTOLA**

Aria : « Là del ciel nell'arcano profondo »

**Mikhail Timoshenko**

**AUGUSTA HOLMÈS (1847-1903)**

**LUDUS PRO PATRIA**, ode

« La nuit et l'amour », interlude symphonique

**GIACOMO PUCCINI (1858-1924)**

**LA BOHÈME**

Acte III

*Mimi* : **Anaïs Constans**

*Rodolfo* : **Benjamin Bernheim**

*Musetta* : **Lila Dufy**

*Marcello* : **Mikhail Timoshenko**

 **ENTRACTE**

**GEORGES BIZET (1838-1875)**  
**LES PÊCHEURS DE PERLES**

Duo

NADIR

Au fond du temple saint  
Paré de fleurs et d'or,  
Une femme apparaît!  
Je crois la voir encore !

ZURGA

Une femme apparaît !  
Je crois la voir encore !

NADIR

La foule prosternée  
La regarde, étonnée,  
Et murmure tous bas :  
Voyez, c'est la déesse !  
Qui dans l'ombre se dresse  
Et vers nous tend les bras !

ZURGA

Son voile se soulève !  
Ô vision ! ô rêve !  
La foule est à genoux !

NADIR ET ZURGA

Oui, c'est elle!  
C'est la déesse plus charmante et plus belle !  
Oui, c'est elle !  
C'est la déesse qui descend parmi nous !  
Son voile se soulève et la foule est à genoux !

NADIR

Mais à travers la foule  
Elle s'ouvre un passage !

ZURGA

Son long voile déjà  
Nous cache son visage !

NADIR

Mon regard, hélas !  
La cherche en vain !

ZURGA

Elle fuit !

NADIR

Elle fuit!  
Mais dans mon âme soudain  
Quelle étrange ardeur s'allume !

ZURGA

Quel feu nouveau me consume !

NADIR

Ta main repousse ma main !

ZURGA

Ta main repousse ma main !

NADIR

De nos cœurs l'amour s'empare  
Et nous change en ennemis !

ZURGA

Non, que rien ne nous sépare !

NADIR

Non, rien !

ZURGA ET NADIR

Jurons de rester amis !  
Oh oui, jurons de rester amis !  
Oui, c'est elle ! C'est la déesse !  
En ce jour qui vient nous unir,  
Et fidèle à ma promesse,  
Comme un frère je veux te chérir !  
C'est elle, c'est la déesse  
Qui vient en ce jour nous unir !  
Oui, partageons le même sort,  
Soyons unis jusqu'à la mort !

**AMBROISE THOMAS****HAMLET**

Scène et air de la folie d'Ophélie :  
« À vos jeux, mes amis »

OPHÉLIE.

À vos jeux, mes amis, permettez-moi, de grâce,  
De prendre part ! ...  
Nul n'a suivi ma trace !  
J'ai quitté le palais aux premiers feux du jour...  
Déjà l'oiseau chantait dans les bois d'alentour...  
La brise matinale agitant la feuillée  
D'un long frisson d'amour ! ...  
Des larmes de la nuit la terre était mouillée  
Et l'alouette, avant l'aube éveillée,  
Planait dans l'air ...

Mais vous, pourquoi vous parler bas  
Ne me reconnaissez-vous pas ?  
Hamlet est mon époux, et je suis Ophélie !  
Écoutez : un doux serment nous lie !  
Il m'a donné son cœur en échange du mien ...  
Et si quelqu'un vous dit qu'il me fuit et m'oublie,  
N'en croyez rien ! ... n'en croyez rien ! ...  
S'il trahissait sa foi, j'en perdrais la raison !  
Partagez-vous mes fleurs ! ...  
À toi cette humble branche  
De romarin sauvage ...  
À toi cette pervenche ...  
Et maintenant, écoutez ma chanson :

Pâle et blonde,  
Dort sous l'eau profonde  
La Willis au regard de feu !  
Que Dieu garde  
L'amant qui s'attarde,  
Dans la nuit, au bord du lac bleu !

Heureuse l'épouse  
Aux bras de l'époux !  
Mon âme est jalouse  
D'un bonheur si doux !

La sirène  
L'attire et l'entraîne  
Sous l'azur du lac endormi !  
L'air se voile !  
Adieu, blanche étoile !  
Adieu, ciel ! ... adieu, doux ami ! ...

Heureuse l'épouse  
Aux bras de l'époux !  
Mon âme est jalouse  
D'un bonheur si doux !

**CHARLES GOUNOD (1818-1893)****ROMÉO ET JULIETTE**

Duo : « Ange adorable »

ROMÉO

Ange adorable,  
Ma main coupable  
Profane, en l'osant toucher,  
La main divine  
Dont j'imagine  
Que nul n'a droit d'approcher !  
Voilà, je pense,  
La pénitence  
Qu'il convient de m'imposer,  
C'est que j'efface  
L'indigne trace  
De ma main par un baiser !

JULIETTE

Calmez vos craintes !  
À ces étreintes  
Du pèlerin prosterné  
Les saintes même,  
Pourvu qu'il aime,  
Ont d'avance pardonné.  
Mais à sa bouche  
La main qu'il touche  
Prudemment doit refuser  
Cette caresse  
Enchanteresse  
Qu'il implore en un baiser !

ROMÉO

Les saintes ont pourtant une bouche vermeille

JULIETTE

Pour prier seulement !

ROMÉO

N'entendent-elles pas la voix, qui leur conseille  
Un arrê plus clément ?

JULIETTE

Aux prières d'amour leur cœur reste insensible,  
Même en les exauçant !

ROMÉO

Exaucez donc mes vœux et gardez impassible  
Votre front rougissant !

JULIETTE

Ah ! Je n'ai pu m'en défendre !  
J'ai pris le péché pour moi !

ROMÉO

Pour apaiser votre émoi !  
Vous plaît-il de me le rendre ?

JULIETTE

Non! Je l'ai pris! Laissez-moi !

ROMÉO

Vous l'avez pris, rendez-le-moi !

**Air du poison de Juliette :**

« Dieu quel frisson court dans mes veines »

JULIETTE

Dieu ! Quel frisson court dans mes veines ?

Si ce breuvage était sans pouvoir !

Craintes vaines !

Je n'appartiendrai pas au Comte malgré moi !

Non ! Non ! Ce poignard sera le gardien de ma foi !

Viens ! Viens !

Amour, ranime mon courage,

Et de mon cœur chasse l'effroi !

Hésiter, c'est te faire outrage,

Trembler est un manque de foi !

Verse! Verse! Verse toi-même ce breuvage !

Ah ! Verse ce breuvage !

Ô Roméo! Je bois à toi !

Mais si demain pourtant dans ces caveaux  
funèbres

Je m'éveillais avant son retour ? Dieu puis-  
sant !

Cette pensée horrible a glacé tout mon sang !

Que deviendrai-je en ces ténèbres

Dans ce séjour de mort et de gémisséments,

Que les siècles passés ont rempli d'osse-  
ments ?

Où Tybalt, tout saignant encor de sa blessure,

Près de moi, dans la nuit obscure

Dormira ! Dieu ! Ma main rencontrera sa main !

Quelle est cette ombre à la mort échappée ?

C'est Tybalt ! Il m'appelle ! Il veut de mon che-  
min

Écarter mon époux et sa fatale épée

Non ! Fantôme ! Disparaissez !

Dissipe-toi, funeste rêve !

Que l'aube du bonheur se lève

Sur l'ombre des tourments passés !

Viens ! Amour ! Ranime mon courage !

**JULES MASSENET (1842-1912)**

**MANON**

**Scène et air de Des Grieux : « Je suis seul !  
Seul enfin !... Ah! Fuyez, douce image »**

DES GRIEUX

Je suis seul ! Seul enfin !

C'est le moment suprême !

Il n'est plus rien que j'aime

que le repos sacré que m'apporte la foi !

Oui, j'ai voulu mettre Die même

entre le monde et moi !

Ah! fuyez, douce image, à mon âme trop chère ;

respectez un repos cruellement gagné,

et songez si j'ai bu dans une coupe amère.

Que mon cœur l'emprirait de ce qu'il a saigné !

Ah ! Fuyez ! Fuyez loin de moi !

Que m'importe la vie et ce semblant de gloire !

Je ne veux que chasser du fond de ma mémoire...

Un nom maudit ! ... ce nom ... qui m'obsède,

et pourquoi?

Mon Dieu !

De votre flamme

purifiez mon âme...

Et dissipez à sa lueur

l'ombre qui passe encor dans le fond de mon  
cœur !...

Ah! Fuyez, douce image, à mon âme trop chère!

Ah ! Fuyez! Fuyez loin de moi !

**Duo de Saint Sulpice : « Toi ! Vous !... N'est-ce  
plus ma main que cette main presse ? »**

DES GRIEUX

Toi ! Vous !

MANON

Oui, c'est moi, moi !

DES GRIEUX

Que viens-tu faire ici ?

Va-t-en ! Va-t-en ! Éloigne-toi !

MANON

Oui ! Je fus cruelle et coupable !

Mais rappelez-vous tant d'amour!

Ah! dans ce regard qui m'accable,

lirai-je mon pardon, un jour ?

DES GRIEUX

Éloigne-toi !

MANON

Oui ! Je fus cruelle et coupable !  
Ah ! Rappelez-vous tant d'amour !  
Rappelez-vous tant d'amour !

DES GRIEUX

Non ! J'avais écrit sur le sable  
ce rêve insensé d'un amour  
que le ciel n'avait fait durable  
que pour un instant, pour un jour !

MANON

Oui ! Je fus coupable !

DES GRIEUX

J'avais écrit sur le sable...

MANON

Oui ! Je fus cruelle !

DES GRIEUX

C'était un rêve  
que le ciel n'avait fait durable  
que pour un instant, pour un jour !  
Ah ! Perfide Manon !

MANON

Si je me repentais...

DES GRIEUX

Ah ! Perfide ! Perfide !

MANON

... est-ce que tu n'aurais pas de pitié ?

DES GRIEUX

Je ne veux pas vous croire.  
Non ! Vous êtes sortie enfin de ma mémoire  
ainsi que de mon cœur !

MANON

Hélas ! Hélas ! L'oiseau qui fuit  
ce qu'il croit l'esclavage,  
le plus souvent la nuit  
d'un vol désespéré revient battre au vitrage !  
Pardonnez-moi !

DES GRIEUX

Non !

MANON

Je meurs à tes genoux.  
Ah ! Rends-moi ton amour si tu veux que je  
vive !

DES GRIEUX

Non ! Il est mort pour vous !

MANON

L'est-il donc à ce point que rien ne le ravive !  
Écoute-moi ! Rappelle-toi !  
N'est-ce plus ma main que cette main presse ?  
N'est-ce plus ma voix ?  
N'est-elle pour toi plus une caresse,  
tout comme autrefois ?  
Et ces yeux, jadis pour toi pleins de charmes,  
ne brillent-ils plus à travers mes larmes ?  
Ne suis-je plus moi ?  
N'ai-je plus mon nom ?  
Ah ! Regarde-moi ! Regarde-moi !  
N'est-ce plus ma main que cette main presse,  
tout comme autrefois ?

DES GRIEUX

Ô Dieu ! Soutenez-moi dans cet instant suprême !

MANON

Je t'aime !

DES GRIEUX

Ah ! Tais-toi !  
Ne parle pas d'amour ici,  
c'est un blasphème !

MANON

Je t'aime !

DES GRIEUX

Ah ! Tais-toi !  
Ne parle pas d'amour !

MANON

Je t'aime !

DES GRIEUX

C'est l'heure de prier...

MANON

Non ! Je ne te quitte pas !

DES GRIEUX

On m'appelle là-bas...

MANON

Non ! Je ne te quitte pas !  
Viens !  
N'est-ce plus ma main que cette main presse,  
tout comme autrefois ?

DES GRIEUX

Tout comme autrefois !

MANON

Et ces yeux, jadis pour toi pleins de charmes,  
n'est-ce plus Manon ?

DES GRIEUX  
Tout comme autrefois !

MANON  
Regarde-moi !  
Ne suis-je plus moi ?  
N'est-ce plus Manon ?

DES GRIEUX  
Ah! Manon ! Je ne veux plus lutter contre moi-même !

MANON  
Enfin !

DES GRIEUX  
Et dussé-je sur moi faire crouler les cieux,  
ma vie est dans ton cœur, ma vie est dans tes yeux !  
Ah ! Viens ! Manon ! Je t'aime !

MANON  
Je t'aime !

DES GRIEUX  
Je t'aime !

**GIUSEPPE VERDI (1813-1901)**  
**LES VÊPRES SICILIENNES**  
Romance : « Ô toi que j'ai chérie »

Ô toi que j'ai chérie,  
Toi qui charmais ma vie,  
Hélas, tu es ravie  
À mon bonheur, à mon amour.  
Rêve, douce flamme  
Qui berce mon amour,  
Faut-il te perdre  
Et sans retour ?  
La voix du Ciel  
Parle et m'ordonne :  
Sauve le père que tu chéris.  
Je l'ai sauvé !  
Tout m'abandonne,  
Grâce ! Hélène, pardonne,  
Grâce ! Plutôt la mort  
Qu'un regard de mépris !



## **GIOACCHINO ROSSINI (1792-1868)**

### **LA CENERENTOLA**

Aria : « Là del ciel nell'arcano profondo »

Là del ciel nell'arcano profondo,  
Del poter sull'altissimo Trono  
Veglia un Nume, signore del mondo,  
Al cui piè basso mormora il tuono.  
Tutto sa, tutto vede, e non lascia  
Nell'ambascia perir la bontà.

Fra la cenere, il pianto, l'affanno,  
Ei ti vede, o fanciulla innocente,  
E cangiando il tuo stato tiranno,  
Fra l'orror vibra un lampo innocente.  
Non temer, si è cambiata la scena:  
La tua pena cangiando già va.

Un crescente mormorio  
Non ti sembra d'ascoltar?...  
Ah sta' lieta: è il cocchio mio  
Su cui voli a trionfar.

Tu mi guardi, ti confondi...  
Ehi ragazza, non rispondi?!  
Sconcertata è la tua testa  
E rimbalza qua e là,  
Come nave in gran tempesta  
Che di sotto in su sen va.

Ma già il nembo è terminato,  
Scintillò serenità.  
Il destino s'è cangiato,  
L'innocenza brillerà.

Là-haut dans le profond mystère du Ciel,  
Sur le trône de la toute-puissance  
Veille un dieu, maître du monde,  
Le tonnerre gronde doucement à ses pieds.  
Il sait tout, il voit tout et ne laisse pas  
La bonté succomber aux tourments.

Parmi les cendres, les larmes et les peines,  
Il te voit, enfant innocente,  
Il transforme la tyrannie de ta situation,  
Dans l'horreur scintille un éclair innocent.  
Ne crains rien, la scène a changé :  
Déjà ta peine se transforme.

Un murmure grandit,  
Ne l'entends-tu pas ?...  
Régouis-toi : c'est mon carrosse  
Dans lequel tu vas voler vers le triomphe.

Tu me regardes, tu es confuse...  
Eh ! demoiselle, tu ne réponds rien ?  
Ton esprit est déconcerté,  
Il tangué de-ci de-là  
Comme un navire dans la tempête  
Plonge et se redresse.

Mais déjà les nuages se sont dissipés,  
La sérénité a scintillé.  
Le destin a changé,  
L'innocence brillera.

## **GIACOMO PUCCINI (1858-1924)**

### **LA BOHÈME**

#### **Acte III**

À Paris, quatre étudiants mènent une vie de bohème dans le Quartier Latin : Rodolfo le poète, Marcello le peintre, Schaunard le musicien et Colline, le philosophe. C'est Noël, et tous sortent réveiller, sauf Rodolfo qui doit terminer un article. Il reçoit la visite de Mimi, sa voisine : c'est le coup de foudre (Acte I). Mimi et Rodolfo retrouvent leurs amis au Café Momus, où la fête bat son plein. La bande est rejointe par Musette, l'ancienne maîtresse de Marcello désormais au bras du vieux Alcindoro. La piquante jeune fille cherche à reconquérir Marcello (Acte II).

À l'acte III, les relations entre les couples se sont dégradées. Marcello et Musetta ne cessent de se disputer. Quant à Rodolfo, rongé par la jalousie, il sent de la distance et de la frivolité chez Mimi. Ce qu'il ne sait pas encore, c'est que celle-ci est phtisique et que ses jours sont comptés. Mimi veut faire ses adieux à Rodolfo, mais les deux amants décident d'attendre le printemps pour se séparer...

L'Acte III de *La Bohème* est surtiré.



## Benjamin Bernheim *Ténor*

Au cours des dernières saisons, le ténor français Benjamin Bernheim s'est établi comme invité régulier des plus grandes maisons d'opéra européennes, notamment l'Opéra national de Paris, le Wiener Staatsoper, le Staatsoper Berlin, l'Opéra national de Bordeaux et le Royal Opera House de Londres, où il interprète les principaux rôles de ténor du répertoire romantique. Le *Süddeutsche Zeitung* l'a qualifié comme « la plus belle voix de ténor depuis Luciano Pavarotti » et Diapason de « nouvel astre à son zénith dans la galaxie ténor ». En 2020, il a été nommé « Artiste Lyrique de l'Année » aux Victoires de la Musique en France, « personnalité musicale de l'année » par le Syndicat professionnel de la critique de théâtre, musique et danse, et « Nachwuchskünstler » par Opus Klassik. La même année, son premier album a également reçu un « Diapason d'Or » de Diapason, et a été nommé « Choc de Classica » par *Classica*.

La saison 2020/2021 de M. Bernheim commence par un retour à l'Opéra national de Bordeaux pour l'ouverture de saison de l'opéra avec l'un de ses rôles phares, Alfredo dans *La traviata*. Le Des Grieux « idéal » (*Opéra Magazine*), M. Bernheim devait interpréter l'opéra *Manon* de Massenet pour la troisième fois de sa carrière à l'Opernhaus Zürich, et faire ses débuts en Russie à Moscou à la salle Tchaïkovski dans une version de concert de *boPéra*. Ces deux spectacles ont malheureusement été annulés en raison de l'épidémie de Covid-19. Il interprète le rôle-titre de *Faust* à l'Opéra national de Paris dans une nouvelle production en mars et avril, captée pour France Télévision. En concert, il donne des récitals à Paris, Hanovre, et Luxembourg, lors du gala d'ouverture au Teatro alla Scala, et il est également le ténor soliste dans Elias à l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia et il fait débuts en Portugal en chantant *Le Poème de l'amour et de la mer*. Cet été, il revient aux Salzburger Festspiele pour donner un récital.

Parmi ses précédentes prestations, citons Rodolfo dans *La Bohème* à l'Opéra national de Paris, à l'Opernhaus de Zürich, au Royal Opera House (Londres), au Staatsoper Berlin et au Wiener Staatsoper, Des Grieux dans *Manon* à l'Opéra national de Paris et à l'Opéra national de Bordeaux, le Duc dans *Rigoletto* au Bayerische Staatsoper, Lensky dans *Eugène Onéguine* au Deutsche Oper Berlin, Alfredo dans *La Traviata* au Teatro alla Scala, Royal Opera House de Londres, Opernhaus Zürich, le Semperoper de Dresde, le Deutsche Oper et le Staatsoper de Berlin, *Faust* au Lyric Opera of Chicago, au Théâtre des Champs-Élysées et au Latvian National Opera, et Nemorino dans *L'Elisir d'Amore* au Wiener Staatsoper. En concert, il a donné des récitals au Festival de Salzbourg, à l'Opéra national de Bordeaux, à La Grange au Lac, à l'Opernhaus de Zürich et à L'instant Lyrique à Paris. On a pu l'entendre également dans le *Requiem de Verdi* et la *Messa di Gloria* de Puccini.

Artiste exclusif de Deutsche Grammophon, son premier album est sorti en 2019 et a reçu des critiques exceptionnelles. « On croirait entendre certains des airs les plus connus pour la première fois », a déclaré le *Süddeutsche Zeitung*, tandis que *Le Monde* s'extasie : « Voix somptueuse, sensibilité ardente, mais aussi musicalité poétique ».

Benjamin Bernheim a étudié avec Gary Magby au Conservatoire de Lausanne, a participé à des masterclasses avec Giacomo Aragall, a fréquenté l'Accademia Verdiana de Carlo Bergonzi à Busseto, et a été jeune artiste à l'Opernhaus de Zürich.

Présent sur les réseaux sociaux, on peut le retrouver sur instagram, twitter, facebook et tiktok @benbernheimtenor.



## Anaïs Constans *Soprano*

Anaïs Constans est diplômée du CRR de Toulouse (Classe de Jacques Schwarz), et licenciée en musicologie. Elle complète ensuite sa formation professionnelle au CNIPAL à Marseille. Depuis, elle se perfectionne auprès de Claudine Ducret, Jean Marc Bouget, Nino Pavlenichvili et Mariella Devia.

Elle est distinguée par de nombreux prix internationaux. En 2015, elle représente la France au prestigieux concours BBC singer of the world à Cardiff et se voit nommée « Révélation Artiste Lyrique » aux victoires de la musique.

Dès lors, elle est engagée comme soliste dans de nombreux oratorios, dont certains sous la direction de chefs prestigieux comme Michel Piquemal, Laurence Equilbey, Anass Ismatt, Hervé Niquet, Rani Calderon, Alfonso Caiani, Gilles Colliard, Rinaldo Alesandrini, etc.

À l'opéra, on peut notamment l'entendre dans *L'enfant et les sortilèges* de Ravel et Pisana dans *I Due Foscari* de Verdi au Théâtre du Capitole, Miss Ellen dans *Lakmé* de Delibes à l'Opéra de Saint-Étienne, Pauline dans *La Vie Parisienne* d'Offenbach à l'Opéra de Toulon, Musetta dans *La Bohème* de Puccini au festival de Gattières, Nannette dans *Falstaff* de Verdi au festival de Saint-Céré, Berta dans *Il Barbiere di Siviglia* de Rossini à l'Opéra de Paris, Le Pâtre dans *Tannhäuser* de Wagner à l'opéra de Monte Carlo, Micaëla dans *Carmen* au Théâtre du Capitole, etc.

Elle se produit régulièrement en récital de musiques espagnoles aux côtés du prestigieux guitariste Thibaut Garcia.



## Lila Dufy *Soprano*

La soprano colorature française Lila Dufy obtient un master d'interprétation en chant à l'Université de Montréal. Elle poursuit ses études à la Juilliard School de New York, comme artiste émergente au sein de l'Artist Diploma in Opera Studies, dans la classe de Edith Wiens.

Elle chante Tytania (*Le Songe d'une nuit d'été* de Britten), Despina (*Così fan tutte* de Mozart), Eurydice (*Orphée aux enfers* d'Offenbach), Belinda (*Didon et Énée* de Purcell), la Princesse, le Feu et le Rossignol (*L'Enfant et les sortilèges* de Ravel), etc.

Présente également sur les scènes de concert, elle interprète le répertoire tant sacré que profane, notamment lors du Festival Bach de Montréal, aux côtés de Julian Prégardien, ou au Carnegie Hall de New York pour *Carmina Burana* de Carl Orff, malheureusement annulé à cause de la pandémie en 2020. Elle affectionne aussi la mélodie, tout comme la musique contemporaine, ce qui l'amène à travailler avec Ana Sokolovic et José Evangelista et à participer à la création d'œuvres de jeunes compositeurs québécois. Ses prochaines prises de rôles incluent la Reine de la Nuit dans *La Flûte Enchantée* au Lyric Opera of Chicago et le rôle de Clarine dans *Platée* au Capitole de Toulouse et à Versailles.



## Mikhail Timoshenko *Baryton-basse*

Après des études au Conservatoire de Mednogorsk en Russie, Mikhail Timoshenko obtient son diplôme à la Musikhochschule de Weimar en Allemagne. Il participe à de nombreuses productions telles que *La Flûte enchantée*, *Bastien et Bastienne*, *Eugène Onéguine*. En concert, il chante la *Messe en si mineur* de Bach. Il est lauréat de nombreux concours de chant comme le Kammeroper Rheinsberg, le Funken d'Ekaterinburg, les Delphic Games de Moscou, les Uralmärchen de Chelyabinsk. Son répertoire comprend les rôles de Masetto de *Don Giovanni*, Colline de *La Bohème*, Assur de *Semiramide*, Raphaël de *La Création*, Lanciotto de *Francesca da Rimini*. Il entre à l'Académie de l'Opéra national de Paris en septembre 2015. Il participe à la création française de *Vol Retour* de Joanna Lee et interprète le rôle de Plutone de *L'Orfeo* de Monteverdi. En mars 2016, il reçoit le Premier Prix du Concours International de Chant Bordeaux Médoc et, en mai 2016, le Prix Lyrique du Cercle Carpeaux. Il participe aux productions d'Owen Wingrave et des *Fêtes d'Hébé* à l'Amphithéâtre Bastille, puis de *Wozzeck* (Premier Artisan), *Rigoletto* (Ceprano), *Don Carlos* (un député flamand), *Un bal masqué* (Silvano), *Boris Godounov* (Mithiouka), *Simon Boccanegra* (Pietro), etc. sur la scène de l'Opéra national de Paris. Il interprète les rôles d'Orlik dans *Mazepa* de Tchaïkovski à l'Opéra d'Oviedo, de Moser (*I Masnadieri*) à Monte-Carlo, Don Basilio (*Le Barbier de Séville*) à l'Opéra national de Bordeaux, Masetto au Deutsche Oper de Berlin, Figaro (*Les Noces de Figaro*) à l'Opéra national de Lorraine. Il a participé à la création d'*En silence*, opéra de chambre d'Alexandre Desplats, au Luxembourg et il a chanté *La Grande Messe des morts* de Berlioz au Festival de Radio France-Occitanie.



## Marc Leroy-Calatayud *Direction*

Né à Lausanne d'un père français et d'une mère bolivienne, Marc a occupé le poste de chef assistant à l'Opéra National de Bordeaux de 2016 à 2019. Il est également Conducting Fellow de l'Akademie Musiktheater Heute (2018-2021). Marc a étudié la direction d'orchestre à Vienne et à Zürich dans les classes de Mark Stringer et Johannes Schlaefli, et participé à des masterclasses avec des chefs comme Vladimir Jurowski et Bernard Haitink. Passionné d'opéra, Marc développe un vaste répertoire lyrique, de Händel et Mozart à Ravel, Weill ou Rihm. Il a récemment dirigé des productions comme *L'Elisir d'amore* de Donizetti au Théâtre des Champs-Élysées, *La Légende du Roi Dragon* d'Arthur Lavandier, *Il Barbiere di Siviglia* et *Mârouf, Savetier du Caire* d'Henri Rabaud avec l'Opéra National de Bordeaux, et *Die Sieben Todsünden* avec l'Ensemble Nomade. Son intérêt pour le monde de la danse l'amène à diriger plusieurs productions emblématiques, notamment *Le Concert* (Robbins), *Petite Mort* (Kyllian), *La Fille Mal Gardée* (Ashton) et *Cendrillon* (Bintley) à l'Opéra National de Bordeaux, ainsi qu'un double programme chorégraphié par Russell Maliphant à l'Opéra National de Lyon en 2019. En tant que chef assistant, il a travaillé sur des productions comme *Alcina* au Wiener Staatsoper, *Manon* à l'Opéra-Comique, et *Jakob Lenz* au Festival d'Aix-en-Provence, avec des chefs dont Marc Minkowski, Paul Daniel, Daniele Rustioni, Ingo Metzmacher et Jonathan Nott. Parmi les collaborations marquantes avec des orchestres, on peut citer l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, l'Orchestre National Bordeaux-Aquitaine, le Musikkollegium Winterthur, l'Orchestre Symphonique et Lyrique de Nancy, l'Orchestre de l'Opéra de Limoges et la Janacek Philharmonie Ostrava. Ses prochains engagements symphoniques incluent des représentations avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, la Real Philharmonia de Galicia, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestra Regionale della Toscana, l'Ensemble Modern Frankfurt, et l'Orchestre Régional de Cannes Provence Alpes-Côte-d'Azur. Il fera également ses débuts avec l'Orchestre Symphonique de Tokyo et le Ballet National du Japon, dans un programme Forsythe/Petit. Marc continuera de travailler comme assistant, faisant ses débuts à l'Opéra de Paris en 2021 avec *Oedipe* d'Enescu. Marc est un fervent défenseur de l'éducation musicale et des projets de sensibilisation. En 2009, il fonde un orchestre symphonique de jeunes, l'Orchestre Quipasseparlà, dans le but de trouver de nouveaux moyens de rendre la musique accessible à tous. Il a notamment organisé des concerts dans des hôpitaux, des maisons de retraite et des foyers pour sans-abri. Marc crée aussi des vidéos d'introductions à l'opéra sur sa chaîne YouTube afin de faire partager les chefs-d'œuvre lyriques au plus grand nombre.